# BRUANT DES PRÉS

Savannah Sparrow

*Passerculus sandwichensis*

- NICHEUR MIGRATEUR COMMUN
- AIRE : STABLE
- EFFECTIFS : EN DIMINUTION

Pierre Bannon

Le Bruant des prés est un habitant commun des milieux ouverts. Comme son nom l'indique, il niche dans les prés et les pâturages, mais plus généralement dans une large gamme d'habitats herbacés : marais, tourbières, végétation côtière, etc. C'est l'une des espèces les plus répandues en Amérique du Nord, sa répartition couvrant tout le Canada – à l'unique exception de l'archipel arctique –, ainsi qu'une grande partie des États-Unis incluant l'Alaska.

## RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Au Québec, le Bruant des prés est présent partout dans l'écoumène agricole. Les atlasseurs ont été en mesure de trouver l'espèce dans presque toutes les parcelles situées en milieu rural, que ce soit dans les Basses-terres du Saint-Laurent et sur les piémonts adjacents, en Abitibi-Témiscamingue ou au Saguenay–Lac-Saint-Jean. Sans surprise, les données de points d'écoute attestent la forte association de ce bruant aux paysages champêtres. Pour autant, l'espèce n'est pas limitée à ce type de milieu, loin de là ! Sa répartition en continu le long de l'estuaire et du golfe du Saint-Laurent s'explique par la présence humaine mais également par celle d'herbaçaies bordant le littoral. Dans l'arrière-pays forestier, ce bruant est associé à différents types d'habitats naturels ouverts, tels les marais et les grandes tourbières, en plus de tirer parti des milieux artificiels comme des emprises de toutes sortes : lignes de transport d'énergie, terrains d'aviation ou parcs à résidus miniers.

## SITUATION

À l'échelle de l'Amérique du Nord comme du Canada, les données BBS révèlent que les effectifs du Bruant des prés auraient fléchi d'environ 25 % entre 1990 et 2014. La tendance semble également à la baisse pour le Québec, mais les résultats sont trop imprécis pour qu'on puisse la quantifier. À l'échelle des RCO, on note une diminution de la population d'environ 60 % dans la Forêt mixte boréale et la Forêt septentrionale de l'Atlantique (RCO 12 et 14) et de 70 % dans la Plaine du Saint-Laurent (RCO 13). On remarque par contre que la probabilité d'observation de l'espèce dans cette dernière région ne semble pas avoir beaucoup diminué. Cette apparente disparité entre les résultats du BBS et ceux de l'Atlas s'explique sans doute par le fait que le Bruant des prés demeure malgré tout un oiseau commun; de sorte que les chances de le trouver dans une parcelle le moindrement rurale au terme de 20 heures de prospection avoisinent encore les 90 %.

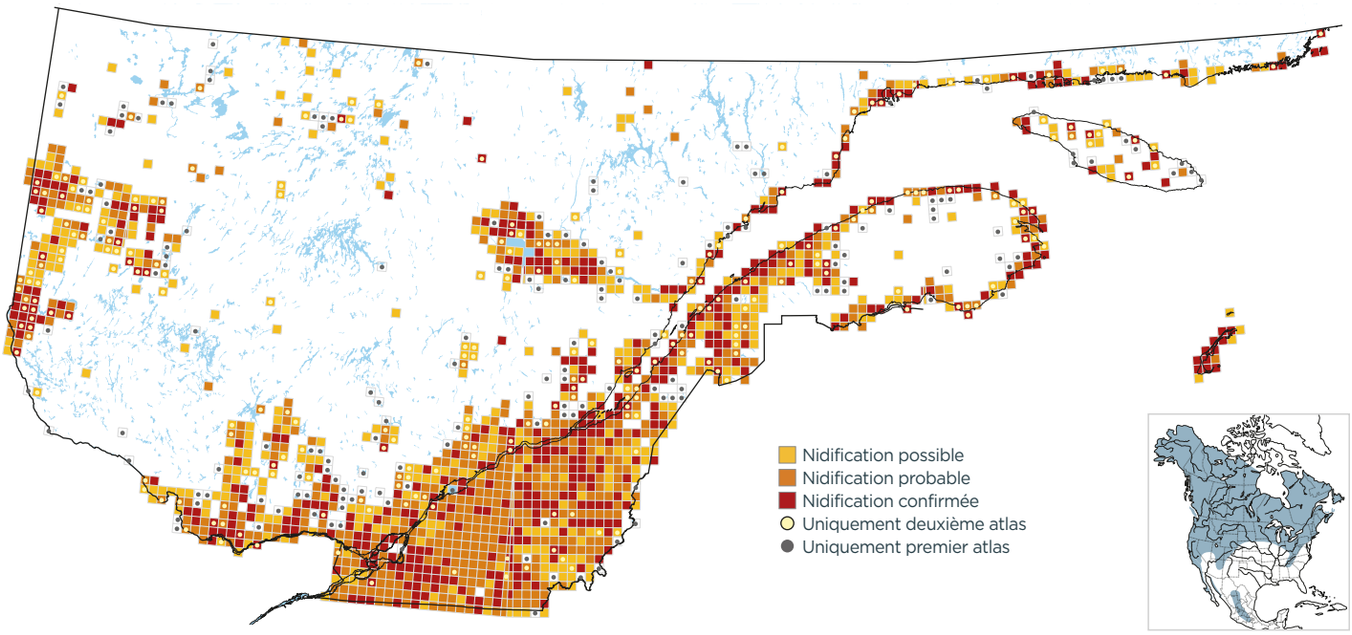
## FICHE TECHNIQUE

| | 1984-1989 | 2010-2014 |
|---|---|---|
| NIDIFICATION POSSIBLE | 373 | 456 |
| NIDIFICATION PROBABLE | 294 | 540 |
| NIDIFICATION CONFIRMÉE | 481 | 480 |
| **PARCELLES AVEC OBSERVATION** | **1148** | **1476** |
| **PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES** | **46,6 %** | **36,6 %** |
| POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE) | S.O. | 3137 |
| POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES) | S.O. | 1-590 |

D'importantes modifications ont été apportées à l'occupation des sols dans les Basses-terres du Saint-Laurent, dont un bon nombre sont susceptibles d'avoir nui au Bruant des prés. Entre 1993 et 2001, le milieu urbain – par l'entremise du développement commercial, industriel et résidentiel – s'est passablement étendu, alors que les prés et les pâturages ont perdu énormément de terrain au profit des cultures annuelles (Latendresse *et al.*, 2008b). Une étude récente menée en Illinois tendrait à démontrer la capacité du Bruant des prés à non seulement s'accommoder à l'expansion urbaine, mais à en tirer parti (Buxton et Benson, 2016); il reste que le portrait d'ensemble indique plutôt que l'espèce a tendance à reculer devant l'avancée des villes et des vastes superficies consacrées à la culture du maïs et du soya. Pour autant, le sort du Bruant des prés s'avère autrement plus enviable que celui de la plupart des autres espèces d'oiseaux champêtres : il n'a pas régressé au point d'avoir déserté une quantité notable de parcelles; et il s'observe en milieu naturel à la grandeur du Québec, dans les herbaçaies riveraines du Saint-Laurent comme dans la taïga et la toundra, très peu touchées par l'activité humaine.

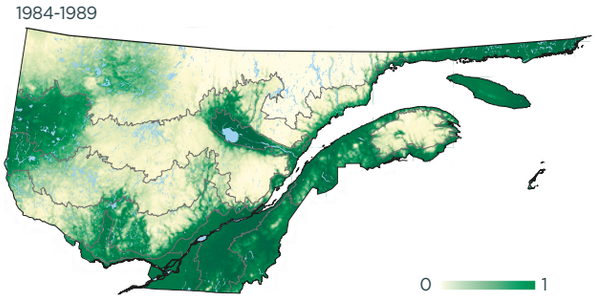
*Hugues Brunoni*

## INDICES DE NIDIFICATION

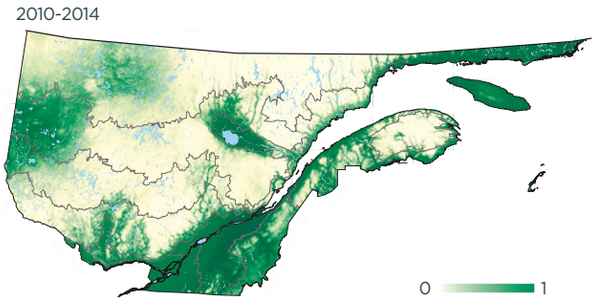



## PROBABILITÉ D'OBSERVATION

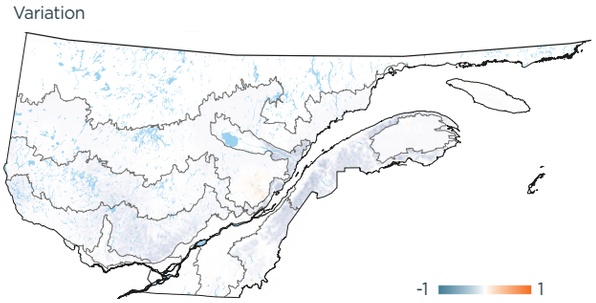
1984-1989



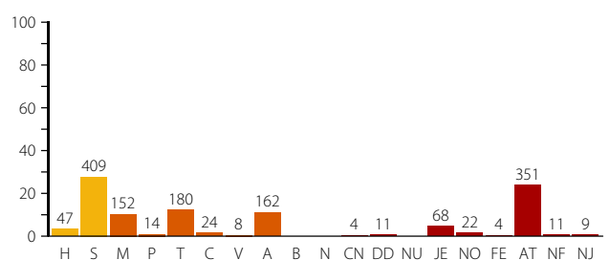

2010-2014



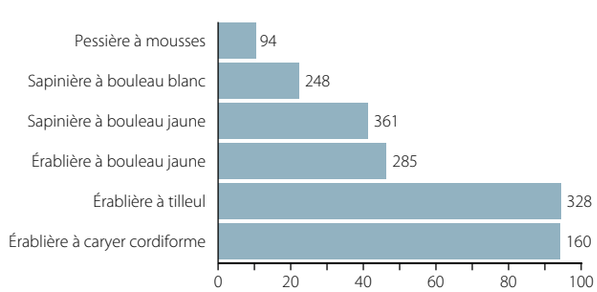

Variation

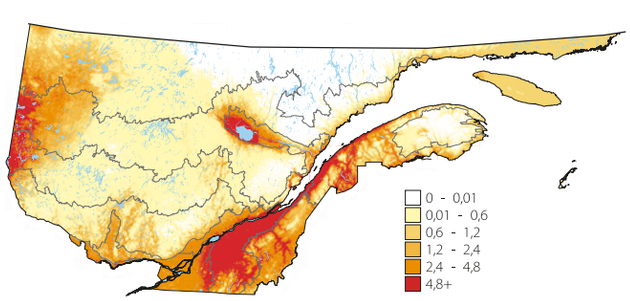



## INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)




## DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)




## ABONDANCE RELATIVE (nombre d'individus par 15 points d'écoute)